

DOSSIER PEDAGOGIQUE

herman de vries



Exposition au LAC de Sigean

du 24 Juillet au 3 Octobre 2021

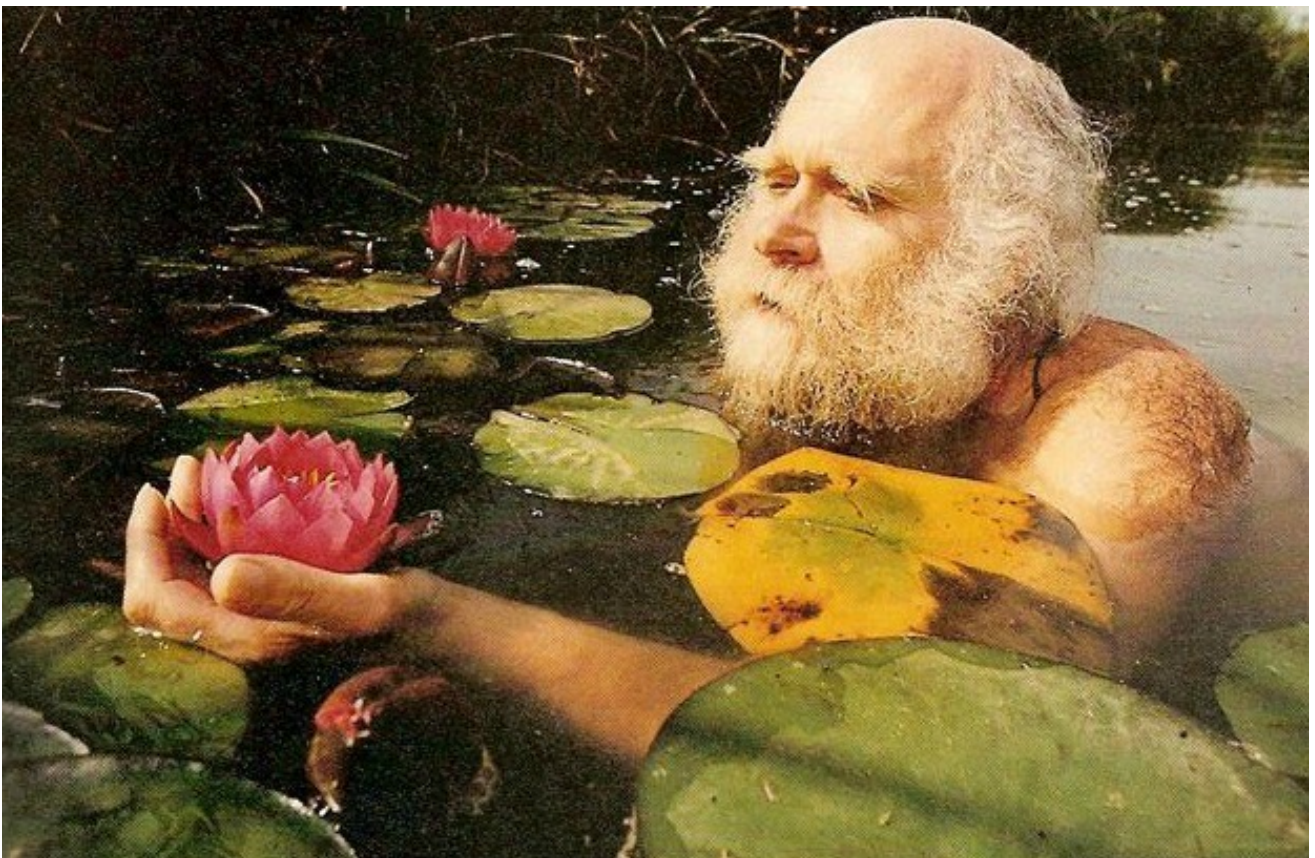
herman de vries « l'homme nature »

herman de vries est né en 1931 à Alkmaar, aux Pays-Bas.

Influencé par la **philosophie orientale**, herman de vries aborde le monde d'un point de vue contemplatif et mélange dans ses œuvres **Science, Philosophie, Art et Nature**.

En 1959, il fonde avec d'autres artistes le Groupe NUL (Gruppe NUL = 0), qui entre en contact dès 1960 avec le Groupe ZERO fondé à Düsseldorf en 1957.

Les 2 groupes partagent une même tendance minimaliste¹ que l'on retrouvera également dans l'avant garde européenne avec des artistes et théoriciens tels que Piero Manzoni et Yves Klein.



Herman de vries se baignant nu et admirant un nénuphar

¹ Le **minimalisme** (ou *art minimal*) est un courant de l'art contemporain, né dans un groupe de plasticiens au début des années 1960 aux États-Unis, basé sur le principe de l'économie maximale des moyens

herman de vries : Le grand sage , philosophe, ami de la nature

Faire unité avec la nature

herman de vries est un véritable admirateur de la nature. L'homme n'est qu'une toute petite partie du tout qu'elle constitue. L'artiste nous enseigne que la nature fait le lien avec tout ce qui existe. Elle n'est pas une réalité inerte mais elle est vivante et mouvante ; elle n'est pas à la disposition de l'homme.

Naturiste, il vit aujourd'hui tel un ascète, isolé dans une forêt où il peut entrer en communion avec la nature . Le silence et la contemplation sont des éléments essentiels de sa démarche. Ils participent au « lâcher-prise », au détachement de soi, central dans la sagesse orientale.

silence

entend

le vent

dans les arbres

entend

les pierres

sous tes pieds

entend l'écureuil

qui saute

entend

le ruisseau

en bas

dans le ravin

entend

le papillon

qui vole

tout ceci est

divin

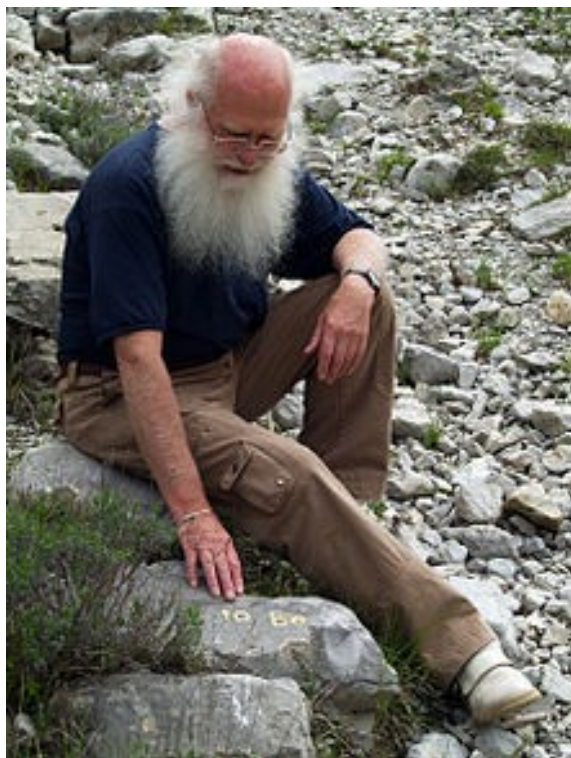


Faire taire en nous ce qui parle trop permet d'entendre les bruits du monde : « *le vent des arbres* », « *les pierres sous tes pieds* », « *l'écureuil qui saute* », « *le papillon qui vole* » (poème silence) .

« *L'art est une méditation philosophique sous forme plastique. C'est à dire qu'il est aussi « désir de sagesse* » nous dit-il.

La contemplation laisse alors la réalité exister en elle-même et s'offrir comme un tout, nous débarrasse des limites de la perception ordinaire, sélective, toujours orientée par nos besoins et nous permet d'accéder à une conscience désintéressée, libérée, sans condition, « *ouverte* ».

« *Mais le long regard contemplatif, pour lequel seul les êtres et les choses s'épanouissent, est toujours celui où l'élan vers l'objet est réfracté, réfléchi. La contemplation non violente, source de tous les bonheurs de la vérité, est liée au fait que le sujet ne cherche pas à annexer son objet : proximité dans la distance.* »²



Pour Herman de Vries, l'émerveillement est d'un autre ordre que la connaissance : il est une expérience, celle de mon être tout entier (corps et esprit) prenant conscience de la puissance d'être de la nature et bouleversé d'y participer. C'est une expérience à la fois physique (une émotion concrète de tous les sens-vue, ouïe, odorat, toucher, goût-au contact de la beauté de la nature) et métaphysique (éblouissement par la présence des choses qui font l'unité de la vie).

En 1972, Herman de Vries écrit le manifeste qui formule définitivement sa poétique : ***ma poésie est le monde.***

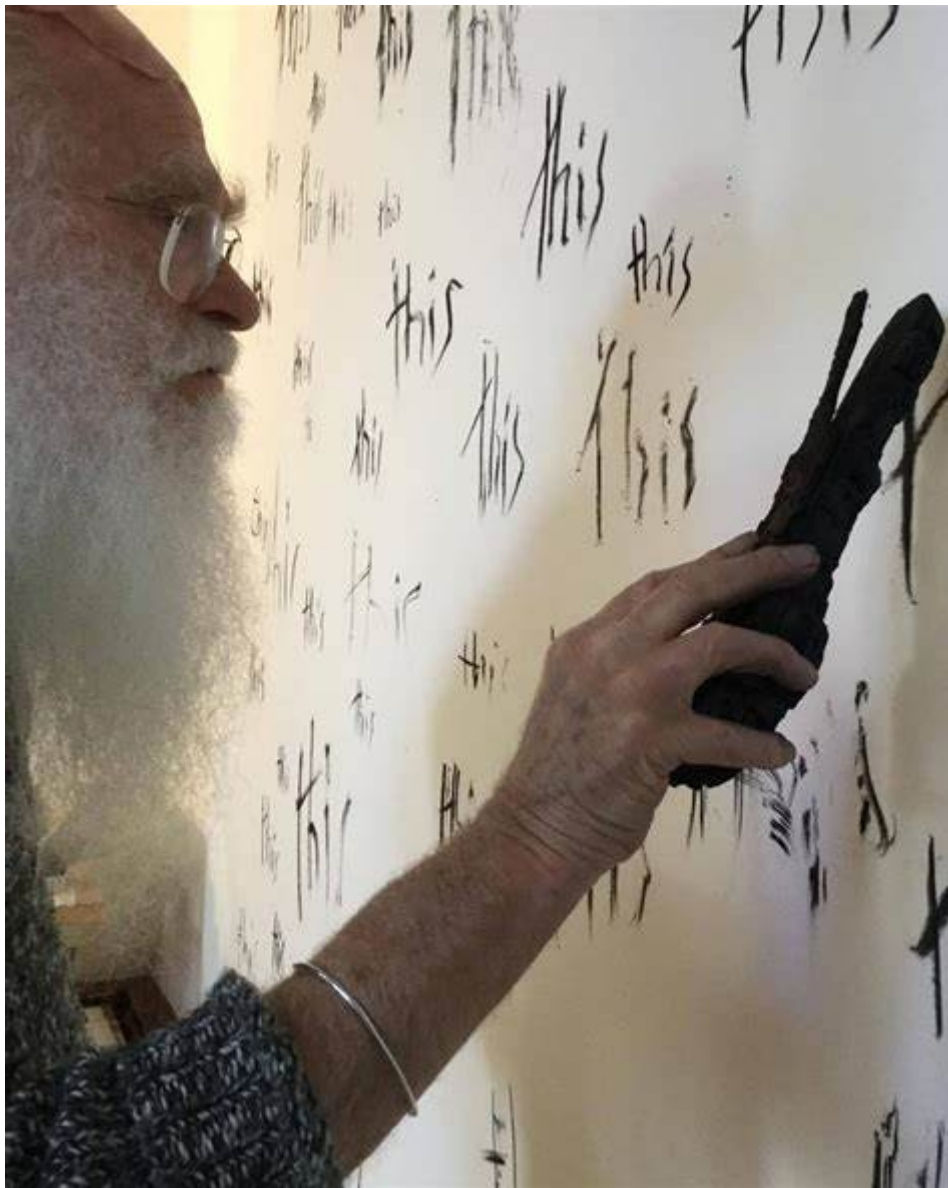
2 Théodor Adorno, *Minima Moralia* (1951)

« Ma poésie est le monde / je l'écris chaque jour/ je la récris chaque jour/ je la vois chaque jour/je la lis chaque jour/ je la mange chaque jour/je la dors chaque jour ».



Pour lui, la nudité est essentielle pour entrer en symbiose avec la nature, se fondre en elle, débarrassé de toute convention sociale. *« être nu, nous met en relation sensible avec la réalité, cela rend possible une expérience cosmique, l'expérience de l'unité. »*
« Les vêtements sont au corps ce que les concepts sont à l'esprit...ils créent de la distance avec la nature » Rien ne doit faire écran à ce qu'il se prépare à vivre dans l'immédiateté de l'expérience.

Pour certains dessins, il utilise des bois brûlés . Avant de se lancer , Il y a un long moment pendant lequel l'artiste recherche l'énergie afin de faire un geste unique, un peu comme dans la calligraphie orientale.



Certaines œuvres utilisent le langage avec une dimension conceptuelle. « *La combinaison de quelques mots produit du sens. La langue conditionne la réception, ouvre à diverses possibilités.* ». Il utilise différentes langues et les couleurs sont souvent choisies au hasard. La répartition aléatoire des mots va chercher à briser la discursivité, la pensée rationnelle. Il s'agit toujours de combattre les prétentions de l'ego, au profit d'une poésie objective.



herman de vries
zeichnungen

Concernant l'écriture de son nom, il refuse la majuscule car il ne souhaite pas créer de hiérarchie entre les différents éléments « *j'écris en minuscules depuis 1956 environ. la raison est que je suis opposé à toute forme de pensée hiérarchique* ».

Une démarche scientifique

Botaniste de formation, sa démarche s'apparente à celle d'un biologiste ou d'un botaniste, qui rassemble et classe les feuilles, fleurs, écorces, pierres et coquillages glanés au cours de ses promenades et voyages. Ses œuvres relèvent de la **collection** (type herbier) **dont il soigne la présentation**. Ces extraits de nature qu'il « **récolte** », il les présente sans artifices, se contentant de montrer ce que l'on ne regarde plus, ce qui paraît sans intérêt. Ses "tableaux-herbiers" sont toujours encadrés de façon très simple avec du pin clair. Seule la taille du cadre varie en fonction des dimensions du végétal.

Ainsi, il voue une véritable **passion pour les plantes** qui sont pour lui "*la base de la vie sur terre*" car "*elles nous fournissent nourriture, beauté, guérison, expériences spirituelles.*" Il s'efforce de "*révéler*" la beauté de la nature de la façon la plus neutre possible.



erman de vries récoltant des morceaux de nature

Tel un archéologue, il "présente" ses trouvailles de manière ordonnée.

« Je vois, je documente, je montre »

Au Lac, il présente la série « *earth* ». Depuis 1976, il ramasse des échantillons de terre du monde entier qu'il va ensuite frotter sur du papier. A l'origine des frottages, il y a l'intention de réaliser un musée des terres, en collectant et en archivant des échantillons provenant d'un grand nombre de pays.



Vue de l'exposition erman de vries, au mur la série earth

Ainsi, il présente côte à côte un certains nombres de couleur de terre, ce qui démontre ses multiples couleurs et il ne va pas hésiter à se jouer de l'architecture du musée en laissant vide l'espace occupé par une fenêtre.



« Un champ qui de prime abord semble gris, peut contenir des couleurs les plus magnifiques ! De partout, tout nous vient de la terre . Nous vivons de cette terre, nous nous promenons dessus... »

Frotter la terre sur papier est aussi la documenter . *« Je ne suis pas constructiviste mais artiste concret. »*

La terre frottée que l'on peut considérer comme la poursuite des peintures monochromes de ses débuts démontre l'impact conceptuel : l'ouverture des champs de perception, la présentation d'occasion de voir la réalité de manière plus intensive et contemplative.

Avec son œuvre autour de ce qu'il a pu glaner à Gavdos, petite île le plus au sud de la Grèce, il réalise une sorte de « carnet de voyage ». On y retrouve quelques terres frottées, des morceaux de bois, des cailloux, des photographies, mais aussi quelques traces de présence humaine, des cordes, des morceaux de poterie, des morceaux de fer...



Erman de vries, Gavdos

Ces compositions bien rangées, numérotées comme nous pourrions les voir dans des musées d'Histoire naturelle créent un rapport au temps qui fait écart avec le présent, renvoient à un passé plus ou moins lointain et provoquent une certaine nostalgie. Il crée ainsi une prise de conscience de la possible disparition de ce qu'il nous offre au regard, critique l'homme actuel qui considère trop souvent la nature comme un réservoir dans lequel puiser infiniment des ressources. En agissant ainsi, c'est sa propre existence que l'homme détruit. Aurait-il oublié son appartenance à la nature et ses devoirs à son égard ? Avec le travail d'erman de vries, l'homme sera-t-il plus enclin à respecter et aduler la nature ?

« La nature est l'art »

herman de vries n'instrumentalise pas la nature, il mobilise le regard. A la différence des artistes du land art, il refuse d'intervenir sur le paysage considérant qu'il n'est pas nécessaire de le transformer ou de lui ajouter un artifice. Pour lui, la seule conception de l'art qui vaille, c'est la conscience qu'a l'être humain de la nature, tandis que pour sa part,

la nature est également conscience. Il collabore avec la nature . Pour lui, « *la nature est art, bien qu'elle n'ait pas besoin de cette caractérisation.*

Il y a le monde, la réalité et c'est bien là où le travail s'effectue. Il s'agit simplement de présenter la réalité. « *le meilleur modèle de la réalité, c'est la réalité* ».

Au Lac, à partir de matériaux récupérés localement il propose 3 installations au sol .
3 grands cercles de 4 mètres de diamètre répartis dans l'espace du Lac. Le 1^{er} est réalisé avec plus de 600kg de sel provenant des salins de La Palme. Le second est réalisé avec de petits coquillages ramassés sur la plage de Port la Nouvelle. Enfin, le 3^{ème} contient des écorces de platanes. Ce sont donc ici des matériaux naturels et locaux . Mais ce qui crée la surprise, c'est la multiplication du matériau qui donne au minuscule une échelle surdimensionnée.



Vue de l'exposition erman de vries au LAC, au 1^{er} plan installation avec de sel, 2021



Vue de l'exposition erman de vries au LAC, au 1^{er} plan installation avec des écorces de platane, 2021

Il dispose parfois des feuilles de papier sous un arbre et fixe ensuite les feuilles là où elles sont tombées « *c'est la réalité qui produit le hasard ... La nature fait en quelque sorte des expériences pour s'adapter à toutes les circonstances.* » Il n'y a alors pas de composition opérée l'artiste.



C'est aussi le cas lors de promenades contemplatives. Il va choisir des morceaux de nature qu'il va venir conserver sous le verre du cadre sans toucher aucunement à la composition de départ.



« Normalement, je ne fais pas d'art dans la nature car la nature suffit. Mais parfois l'homme a besoin de signes pour prendre conscience des choses, l'homme fait partie de la nature. »

PROPOSITIONS PEDAGOGIQUES

Cycle 1 / Maternelle

A la découverte de « Mère Nature »

Mère Nature nous a offert de nombreux cadeaux qui se trouvent tout autour de nous. Aujourd'hui nous allons les récolter. Par la suite, nous lui ferons à notre tour des cadeaux en réalisant des tableaux pour elle !

Consigne : Se servir des éléments naturels trouvés comme outil pour dessiner

Contrainte : Utiliser des encres colorées

Objectifs : Les élèves prendront conscience de la grande diversité de la nature ,

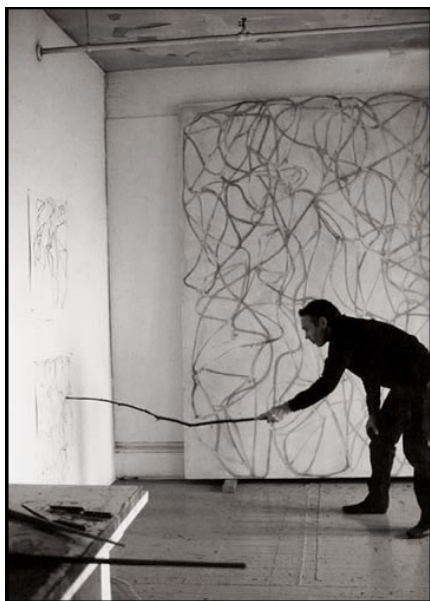
Réaliser des traces graphiques

Aux abords du Lac, les élèves récolteront tout un panel d'éléments naturels différents. Ils se rendront compte de la grande diversité que la nature nous offre (feuilles, fleurs, tiges, pigne de pin, épines, glands, coquilles d'escargot, écorces caillou...). En classe, ils pourront ré-utiliser ces divers éléments comme des outils pour dessiner et réaliser des traces graphiques colorées (empreintes, lignes plus ou moins épaisses, et réaliser des compositions avec différents motifs).

Élément du programme travaillé : Questionner le monde (dès la maternelle, les élèves explorent et observent le monde qui les entoure)

Arts plastiques : Travail autour de la forme, de la couleur, de la matière, du geste, et surtout de l'outil en relation avec l'espace.

Compétences : expérimenter divers outils pour produire diverses formes, travailler sur la couleur, les effets de matière.



Brice Marden



Au fil des jours: Tableau empreinte de feuilles

aufildesjours-claudia.blogspot.com

Cycle 2 , CP / CE1 / CE2

« Protégeons Dame Nature »

Dame Nature est merveilleuse, grâce à elle, nous pouvons vivre sur notre planète terre, (respirer, se nourrir, se soigner...). Malheureusement, trop souvent, la nature n'est pas respectée. Les Hommes produisent bien trop de déchets, qui sont souvent jetés directement dans la nature(sur terre, sous terre, dans l'eau...) avec des conséquences désastreuses sur l'environnement .

Consigne : Dans un espace naturel pollué par l'Homme (plage/parc...), vous collecterez des éléments naturels et des déchets (plastique, bouteilles, canettes, branches, sable, coquillages...) puis à partir de ces matériaux, vous réaliserez un personnage en volume (humain/ animal / monstre...) qui nous permettra de prendre conscience que la nature est en danger.

Objectifs : Prise de conscience de la nécessité de protéger la nature
Expérimenter le volume

Eléments du programme travaillés :

Questionner le monde :

Questionner le monde du vivant, de la matière, et des objets (qu'est-ce que la matière/
Comment reconnaître le monde vivant /les objets techniques, qu'est-ce que c'est ? A quels besoins répondent-ils, comment fonctionnent-ils?)

Compétences: Être capable d'adopter un comportement éthique et responsable

Être capable d'imaginer et de réaliser un personnage

Références :



Tony Cragg « palette », 1985



Vik Muniz, Atlas after Giovanni Francesco

Barbieri (Il Guercino), 2012



Bordalo 2 Half Owl, Paris

Cycle 4 5eme / 4ème

Arts Plastiques / SVT

« L’empreinte de mon rêve »

Consigne : Collecter des éléments naturels et réalisez un travail d’empreinte par frottage qui nous permettra de visualiser un morceau de vos rêves.

Contraintes : Travailler avec des pastels et des fusains, puis expérimenter divers supports (tissus, papier à grain, journal, calque...)

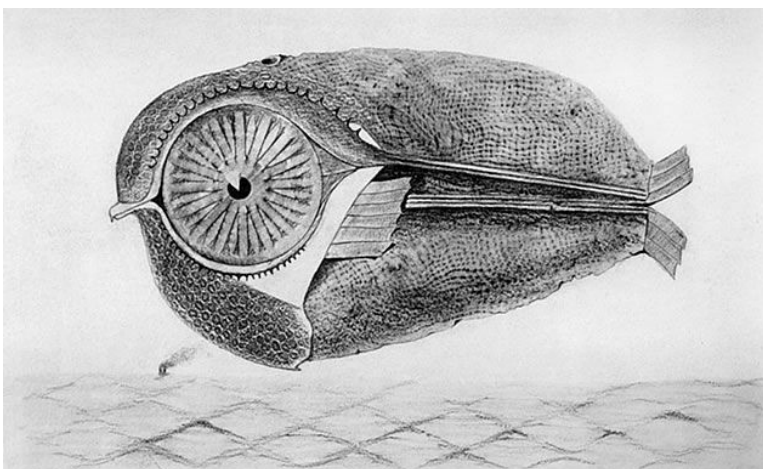
Objectifs : Expérimenter des techniques graphiques , travailler sur la forme et l’informe, les pleins et les vides.

Éléments du programme travaillés : La matérialité de l’oeuvre

La représentation, image, réalité, fiction

Compétences : Etre capable de réaliser des empreintes , de repérer et exploiter les qualités physiques , plastiques, sémantiques, symboliques de la trace pour mettre en œuvre son projet artistique.

Références :



Max Ernst série des frottages , 1925



Penone « vert du bois » 1987

Lycée , Classe de seconde

Arts plastiques

« **Collection d'Automne** » (possibilité de varier selon la saison!)

Consigne : Après erman de vries, à votre tour de récolter une multitude d'éléments naturels et d'objets manufacturés ou déchets qui nous suggéreront l'automne.

Contrainte : Une attention particulière sera accordée au dispositif de présentation afin de nous donner l'idée de collection.

Objectif : Réfléchir aux enjeux liés à la collection (multiple avec un point commun mais avec des différences)

Élément du programme travaillé : La présentation

Compétences : Etre capable de travailler sur la notion de collection, de se donner une ou plusieurs règles de classification.

Références :



Arman, accumulation de fourchettes, 1961



Kawamata « chairs for Abu Dhabi, 2012



Lisa Milroy, shoes , 2016

Lycée , Classe de Terminale

Projet interdisciplinaire Lettres,

Philosophie,

SVT ,

Arts plastiques

En lettre, écrire un poème qui sera en relation avec votre travail plastique

En philosophie : Débat « Imaginez un monde sans nature »

SVT : Réflexion sur l'écologie et la nécessité de repenser nos modes de fonctionnement et de consommation.

En Arts Plastiques : Réaliser une performance qui fera prendre conscience au spectateur de la nécessité de modifier nos habitudes de consommation pour protéger la nature. Conserver une trace de cette action (photo/vidéo...)



Joseph Beuys « coyotte », 1974



Ana Mendieta « flowers on body », 1973



Wolfgang Laib , pollen de noisetier, 1986